vous pas capable de parler comme cela ? Un enfant est-il jamais en peine devant son père, pour lui faire voir sa misère et lui demander du secours ?.....

Isidore.—M. le Curé, comme vous nous ouvrez les yeux sur une foule de points auxquels nous n'avions jamais réfléchi. Il me semble qu'à présent je vais prier comme il faut, et j'ai toute confiance que le bon Dieu m'écouterà.

M. le Curé.—Soyez-en sûrs, mes enfants ; allez-en paix, priez comme il faut, et vous êtes certains d'obtenir le ciel.

—o—

Une précieuse découverte.

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs la nouvelle d'une précieuse découverte que l'on a faite dernièrement à Nazareth, celle de la maison de saint Joseph, comme nous l'annonçait la Supérieure des religieuses de Nazareth dans une lettre en daté du 29 juin dernier. Mais entendons la bonne religieuse, relatant elle-même le fait :

Nazareth, 29 juin 1888.

Monsieur l'abbé PROVANCHER,

Cap Rouge, Canada.

Monsieur l'abbé,

Vous apprendrez avec une pieuse joie, je n'en doute pas, la grande bénédiction que le bon Dieu a répandue sur notre petite famille de Nazareth, qui recueillit vos sympathies, lors du 1er grand pèlerinage. Bien d'autres maisons auraient pu justement attirer votre attention, Monsieur l'Abbé ! Était-ce donc un attrait invisible qui touchait votre cœur ? Je suis tentée de le croire. Vous foulez aux pieds, sans le savoir, la terre mille fois bénie, où s'accomplirent les mystères de la vie cachée de notre divin Sauveur ; et nous l'ignorions nous-mêmes. Un événement fort simple mit au jour la crypte que l'on admirait autrefois sous la grande basilique de la maison de saint Joseph, où N. S. fut nourri et élevé. On nettoyait une citerne ; l'ouvrier aperçut, à 6 mètres de profondeur, une voute souterraine très solide. On la visita, car j'avais entendu dire au propriétaire qui nous vendit en 1881 que le trop plein de la citerne se perdait dans l'ancienne église.

Je m'adressai à monsieur Victor Guérin pour savoir quelle pouvait être cette ancienne église, que les musulmans avaient cachée sous une mosquée. J'en reçus une réponse des plus encourageantes, et de précieux documents. Trois années d'attente, où nos sœurs et nos enfants se sont presque seules employées à déblayer, ont mis à jour tous les signes désirés de la 2e Sainte-maison.

La 1ère Sainte-maison où eut lieu le mystère de l'Incarnation, est celle que possèdent les Révérends Pères Franciscains, maison de la sainte Vierge, du patrimoine de sainte Anne, que la sainte Vierge dut quitter lorsque l'Ange eut ordonné à saint Joseph de ne point craindre de prendre Marie comme son épouse. Ceci s'explique par l'usage que suivent encore les juifs, de laisser pendant quelques mois la jeune épouse avec son époux chez ses parents, jusqu'à ce que le nouveau mari ait meublé sa maison.

La 2e Sainte-maison, patrimoine de saint Joseph, reçut le divin Enfant soit avant, soit après le retour de l'Égypte.

Nous sommes bien reconnaissantes, Monsieur l'Abbé, de votre si bienveillant intérêt, que vous avez su inspirer à d'autres.

Priez avec nous, car les œuvres de Dieu ne se font jamais sans contradiction, et je prévois qu'elles seront nécessaires.

Si quelque pieux pèlerin du Canada vient aux Saints-Lieux, annoncez lui, Monsieur l'Abbé, cette heureuse découverte qui ravit tous ceux qui la voient.

Quello consolation de vous y revoir un jour.....

Veuillez agréer les sentiments de profond respect avec lesquels, j'ai l'honneur d'être,

Monsieur l'Abbé,

Votre très humble servante,

M. GIRAUD, Rse. de Nazareth,

Supérieure.

Nous donnerons dans notre prochain numéro la liste des documents à l'appui de la présente découverte.

—o—

NÉCROLOGE

Dr J. Emery Coderre, décédé le 10 à Montréal, à l'âge de 74 ans.

R. I. P.

—o—